



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Défaite des Philistins.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

quer cette parabole, que Samson ne pouvant plus résister à ses artifices luy en declara le sens qu'elle redit aussi-tost à ces jeunes hommes. Cette figure, comme remarquerent les saints Peres, prédifoit par avance le changement que JESUS-CHRIST devoit faire un jour dans les Payens & les idolatres. Ce peuple autrefois estoit comme un Lion furieux qui déchiroit les Chrestiens; mais JESUS-CHRIST enfin l'a vaincu sans aucunes armes. Il fait que les Empereurs Payens qui n'avoient dans la bouche que des arrests cruels & des sentences de mort contre les fideles, ont reformé leurs édits, & n'en ont plus fait que de favorables pour l'Eglise. Il ne s'est plus trouvé dans leur bouche que du miel, après qu'ils ont fait mourir en eux-mesmes le fiel & la cruauté; & un peuple d'hommes plus cruels que les Lions, est devenu en quelque sorte la nourriture des Chrestiens, estant re-generez comme eux en JESUS-CHRIST, en formant avec eux un mesme corps sous un mesme chef.

Défaite des Philistins. Juges 15.

La mes-
me ann.
2867.

S Amson s'estant veu trompé par sa femme, qui avoit tiré de luy par ses caresses un secret qu'elles avoit aussi-tost découvvert aux autres, luy témoigna son indignation de cette perfidie. Il la quitta en colère, & donna lieu à ses parens de s'imaginer qu'il avoit rompu avec elle. Dans cette persuasion ils marierent cette femme avec un autre homme. Et lors que Samson quelque temps après fut revenu pour la voir, le pere de cette femme vint effrayé au devant de luy; & luy avoüa qu'ayant crû qu'il avoit rompu avec elle, il avoit marié sa fille à un autre: mais qu'il avoit sa sœur puînée, & qu'il la pouvoit épouser. Samson ne reçeut point cette excuse. Il protesta qu'après cet outrage que les Philistins luy avoient fait, ils seroient eux-mesmes à l'avenir causé de tout le mal qui leur en arriveroit. Il se vangea d'abord de ce peuple d'une maniere bien extraordinaire. Il prit trois cens re-
nards,



nards, les lia par la queue l'un à l'autre, leur attachant un flambeau & les lâcha au milieu des bleds des Philistins, qui furent réduits en cendres. Les Philistins regretterent étrangement cette perte, & voulurent sçavoir qui en avoit esté l'auteur. Ayant appris que c'estoit Samson, & sçachant le sujet pour lequel il les avoit traitez de la sorte; au lieu de s'en vanger sur luy ils tournerent toute leur fureur contre son beau-pere & contre la femme qu'il avoit épousée, & ils les brûlerent. Samson ne se crut pas assez vengé, il ajouta à la mort de ces deux personnes celle de beaucoup de Philistins; & les principaux d'entre eux resolus enfin de ne plus souffrir cette violence, assemblerent trois mille hommes afin de perdre Samson. Ceux de la Tribu de Juda estant effrayez de ces troupes; demanderent aux Philistins pourquoy ils armoient contre eux, & ils leur promirent, pour les appaiser, de leur livrer Samson lié. Mais lors qu'ils le menoient lié de deux grosses cordes, & que les Philistins jettoient déjà des cris de joye comme estant maistres de luy.

il

il rompit ces cordes avec la mesme facilité que si ce n'eust esté qu'un fillet; & avec la mâchoire d'un Asne qu'il trouva par terre, il tua mille Philistins. L'ardeur de ce combat luy causa une soif extrême, & il pria Dieu de secourir dans un besoin si pressant, celuy qu'il venoit de sauver de tant d'ennemis. Dieu exauça sa priere. Il ouvrit une des dents de cette mâchoire: & la changea par sa puissance en une source d'eaux vives, qui luy rendirent ses forces. Samson fut reconnoissant de ce miracle, & il voulut mesme que ce lieu en fust comme un monument eternal, par le nom qu'il luy en donna. Ces événemens merveilleux ont esté le sujet de la meditation & de l'admiration des saints Peres, qui les ont considerez avec l'œil de la foy & de la pieté; au lieu que les gens du monde, qui n'ont que des yeux humains, & qui jugent charnellement des choses les plus saintes & les plus spirituelles, bien loin de s'édifier de la lecture de ces histoires sacrées, en prennent quelque fois sujet d'un divertissement prophane & injurieux à la parole de Dieu. Le grand saint Gregoire n'a pû se laisser d'admirer dans cette figure, comment JESUS-CHRIST le veritable Samson a défait sans armes les ennemis de sa verité, & ne leur a opposé que la simplicité de quelques pescheurs, comme Samson n'opposa que la mâchoire d'une beste morte, à une armée de Philistins. Cependant cette simplicité & cette patience des Saints estant conduite de la main de Dieu, a défait ce qu'il y avoit de plus terrible dans les Hommes & dans les Demons. Les humbles serviteurs de JESUS-CHRIST, estant comme luy, obeissans & patiens jusqu'à mourir avec joye pour son service, sont devenus, après leur mort, des sources d'eaux vives, & le principe d'une infinité de graces que Dieu à répandues par eux sur toute l'Eglise.